

REVUE DE L'ASSOCIATION NIGERIANE DES
RANEUF
ENSEIGNANTS UNIVERSITAIRES DE FRANÇAIS

Une publication de
L'Association nigériane des enseignants
universitaires de français (ANEUF)

vol. 1. No 7, Octobre, 2010 ISSN 978-059-704-2



SOMMAIRE

DIDACTIQUE

La pré-pédagogie de la correction phonétique

Eugenia N. MBANEFO, The Nigeria French Language Village,
Badagry..... 2

TRADUCTION ET LINGUISTIQUE

La compréhension, la recherche documentaire et terminologique: conditions préalables à la traduction des textes spécialisés

Chidinma OKEOGU, Institute for Nigerian Languages, UNN, Aba
Campus ----- 15

Les proverbes français et leurs équivalents anglais / igbo: utilité de la recherche

Comfort I. Ebiringa, Imo State University, Owerri 23

La contextualité dans la traduction du roman nigérian: l'exemple du roman igbo

Jiff I. Mokobia & R. O. Mebitaghan, Delta State University,
Abraka 41

Le tutoiement et le vouvoiement comme vecteurs potentiels d'intraduisibilité théâtrale

Dominic C. Chima, Imo State University, Owerri 54

La contrainte de NP complexe sur le mouvement de NP: Exemple du français et du Yoruba

Olu Akeusola, National Open University of Nigeria, Lagos..... 64

LITTÉRATURE, CIVILISATION ET CULTURE

Réflexion sur la critique littéraire

Eugenia N. Abiodun - Eniayekan, Covenant University, Ota 75

Sembène Ousmane de la plume à l'écran : une didactique sans fin

Ramonu Sanusi, University of Ibadan 84

Un homme, une société, un regard: l'univers romanesque de Florent Couao-Zotti
Akimou Assani, University of Jos, Jos 94

La prophétie comme principe structurant chez Amadou Hampaté Bâ : Etude de *L'Etrange destin de Wangrin*
Wosu Kalu, University of Port Harcourt, Port Harcourt 112

Pour une vulgarisation intertextuelle de *Verre cassé* d'Alain Mabanckou
Eunice E. Omonzeje, Ambrose Alli University, Ekpoma 123

(De)voilement de l'écriture féminine francophone du Maghreb : Le cas de Djébar, 'l'évadée incarcérée'
Yunusa O. Aremu, University of Jos, Jos 142

Les éléments poétiques du récit bref chez Guy de Maupassant
D. O. Fiki - George, Ahmadu Bello University, Zaria 166

RÉFLEXIONS SUR LA CRITIQUE LITTÉRAIRE

Eugenia N. ABIODUN-ENIAYEKAN

Department of Languages
Covenant University
Canaan Land, Ota.

Courriel : eufasta1@yahoo.com

Eugenia. abiodun@covenantuniversity.edu.ng

Résumé

La critique littéraire, vue comme un ensemble des opinions exprimées sur des œuvres d'art, est une tentative de comprendre l'écriture et d'en juger la valeur en vue d'améliorer la création littéraire ultérieure. Cet article est le résultat de nos réflexions sur les caractères essentiels de méthodes critiques appliquées à des œuvres par un certain nombre d'auteurs. Les méthodes critiques en question sont l'approche marxiste, l'approche psychanalytique et l'approche mythocritique.

Introduction

La critique est de par sa nature une activité purement intellectuelle qui s'applique à toute discipline-objet de l'esprit humain. Elle s'applique, donc, aux œuvres littéraires ou artistiques, qui se relèvent essentiellement de l'imagination; il s'agit des productions « imaginatives ». Ainsi, la critique est aussi l'art d'apprécier tout ouvrage. Par exemple, lorsque l'on parle de la critique dramatique, il s'agit de l'appréciation d'une pièce de théâtre indépendamment de l'époque. Brunel et al (1977:4) citant Emile Littré, remarquent que:

La critique littéraire est « l'art de juger les productions littéraires », et que le critique est « celui qui juge des ouvrages d'esprit » et une critique est « un jugement porté par un critique ».

La critique littéraire est une discipline qui s'occupe de divers aspects de la littérature dont on peut identifier les trois catégories principales suivantes: philosophique, descriptive et évaluative. Elle pose des questions sur la nature de la littérature, ses

fonctions et sa valeur; elle porte ainsi sur les discussions, arguments, la description, l'analyse, l'évaluation et l'interprétation d'une œuvre littéraire donnée ou de l'ensemble des œuvres d'un auteur. Par exemple, une lecture des romans d'Ahmadou Kourouma, depuis *Les soleils des indépendances* jusqu'à *En attendant le vote des bêtes sauvages* en passant par *Monnè, Outrages et Défis*, révèle que l'auteur part de l'Histoire pour édifier sa fiction. D'un point de vue philosophique, on peut dire que Kourouma est un romancier dans la peau d'un historien. L'auteur présente les pouvoirs africains sous des traits tyranniques; le critique s'interrogerait sur l'idéologie de Kourouma. La critique d'une œuvre littéraire revient ainsi à l'examen et à l'interprétation d'une œuvre donnée.

La critique littéraire peut être considérée comme une application de théories littéraires puisqu'elle a pour fondements l'ensemble des réflexions du passé ou le passé de réflexions sur les productions littéraires qui participent généralement à de diverses tendances. La critique d'une œuvre exige donc l'examen de ladite œuvre à la lumière d'un passé, des objectifs, etc. Johnson (1995:7) fait justement remarquer que:

la critique littéraire est une appréciation méthodique dans laquelle on souligne les mérites et les défauts dans une œuvre littéraire, dans le but d'aider le lecteur à vite comprendre et l'auteur à aspirer vers la perfection.

Fayolle (1978:164) référant à Paul Claudel, présente les caractères essentiels de la critique dans les propos suivants:

la critique littéraire n'est pas une œuvre littéraire proprement dite, c'est avant tout une œuvre scientifique. Un document écrit est un objet de connaissance qui doit être étudié avec des procédés d'investigation rationnelle et surtout avec sérieux et conscience. Cette étude exige beaucoup de travail et de calme d'esprit.

Puisque la littérature n'existe que par la lecture, la critique se fonde essentiellement sur celle-ci; le critique littéraire doit être d'abord un lecteur avide et peut être considéré comme l'autre agent de la création littéraire. L'écrivain ne fait que proposer son

ouvrage à la « générosité » du lecteur puisque le lecteur a le droit de « réinventer mot à mot pour son propre usage » ledit ouvrage. C'est là, à notre avis, l'implication des propos de Fayolle (1978:6) qui d'ailleurs s'accorde avec Jean-Paul Sartre (1948) lorsqu'il écrit:

Aussi la critique apparaît-elle déjà dans la mesure où l'œuvre achevée n'existe que pour et par le lecteur qui la lit et la réinvente mot à mot pour son propre usage.

Signalons que les fonctions du critique ne se limitent pas à la « réinvention d'ouvrage », mais s'étendent à la classification des œuvres littéraires (dont il y a des milliers). Qu'il existe différents genres signifie que les critiques reconnaissent aux œuvres littéraires des règles spécifiques et propres à chaque genre. Par conséquent, on peut dire que la critique fixe non seulement les règles de chaque genre littéraire mais également les modèles de la perfection. Puisqu'on considère le critique comme « le juge » de la création littéraire, on peut identifier différentes tendances ou méthodes de critique et cela dans la mesure où la création littéraire suit l'évolution normale de la société. C'est pourquoi on est arrivé, de nos jours, à distinguer des méthodes ou approches psychanalytique, mythocritique, sociologique, structuraliste entre autres. Nous passerons désormais en revue quelques-unes de ces approches.

Comme il a été déjà signalé, le rôle principal du critique littéraire n'est ni de condamner l'ouvrage ni d'attaquer l'écrivain mais plutôt de faire une étude détaillée de l'ouvrage permettant la bonne compréhension et la vulgarisation dudit ouvrage bien que le critique puisse avoir d'autres objectifs. Or les objectifs sont en rapport avec l'approche ou méthode du critique. Voilà, à notre avis, l'essentiel de la déclaration d'Adebayo (1995:47) « la tâche de la critique littéraire est d'interpréter, de définir et d'apprécier les œuvres littéraires ».

Ainsi, dans sa contribution aux *Approches à l'étude de la langue et de la littérature françaises*, Oke (1995:33) fait remarquer que le critique étudie psychologiquement l'histoire, la culture et la civilisation du milieu concerné auquel appartient l'œuvre d'art. Le critique, dit-il, doit bien connaître la situation prévalente de la

société, ou communauté sur laquelle porte l'ouvrage s'il veut réussir son travail.

1. Les critiques nigériens et les approches à la critique littéraire

Nous présentons dans cette section quelques-unes des déclarations des critiques sur les approches.

1.1. Approche Marxiste

Adebayo (1995:47) dans sa contribution, « Approche Marxiste à l'étude de la littérature », met en jeu l'esthétique Marxiste qui est considérée comme une approche extrinsèque, post-textuelle, et sociologique basée sur une philosophie ou doctrine socio-économique.

L'approche d'Oke dite réaliste et marxiste est appliquée aux œuvres de Kourouma et révèle que l'auteur est un vrai réaliste; il a des traits caractéristiques d'un Marxiste dans la mesure où il présente à ses lecteurs le passé et le présent regrettables de l'Afrique et des dirigeants africains. Kourouma se révèle comme un écrivain engagé comme tout autre écrivain africain de l'époque post-indépendante. Il entretient un rapport très étroit avec le prolétariat et les opprimés de sa société.

La critique Marxiste a pour objectif l'amélioration de la société. Par conséquent, Obielo-Okpala (1995:55), de son côté, affirme que:

l'approche littéraire marxiste étudie chaque œuvre pour y découvrir la situation historique et économique particulière dans laquelle elle est née.

L'approche Marxiste est décrite comme « humaniste » mettant l'accent sur les avantages économiques plus qu'intellectuels. Ladite méthode rejette l'idée qu'une œuvre d'imagination ait pour but de divertir et d'instruire en la rattachant plutôt à la production sociale.

1.2. - Approche psychanalytique:

Celle-ci est une méthode que l'on doit à Sigmund Freud et elle est axée sur la psychologie des écrivains. Elle examine ou interroge des œuvres pour bien connaître l'état et la psyché de

l'écrivain concerné. Johnson (1995:77), dans sa présentation, souligne qu'Edmund Bergler, médecin psychanalyste, amoureux de la matière, la littérature, « ...eut l'idée que l'écriture est une espèce d'autothérapie qui sert à libérer l'écrivain d'une tension ». Ceci parce que certains écrivains ont trop souffert physiquement et/ou psychologiquement et par conséquent, témoignent de ce qu'ils ont vu et connu. Par exemple, beaucoup de femmes-auteurs en Afrique telles que Maimouna Abdoulaye, Mariama Bâ, Philomène M. Bassek, Calixthe Beyala, Maryse Condé, Nafissatou Diallo, Aminata Sow Fall, Akachi Adimora-Ezeigbo entre autres ont écrit pour montrer leurs expériences dans la société. Identifiant spécifiquement Philomène Bassek comme une des femmes-auteurs qui ne décrivent pas le roman comme autobiographique, Beverley Ormerod et Jean-Marie Volet (1994:39) remarquent qu'elle dit: « Mes écrits ne sont pas autobiographiques, mais je puise dans mon expérience personnelle ». De plus, Ormerod et Volet (1994:43) font noter que Calixthe Beyala affirme qu'il y a beaucoup d'enfants abandonnés en Afrique et qu'elle regrette que personne ne se charge de parler ou d'écrire de leur condition. Ainsi, dans une interview, elle déclara, « ... Ma famille a été affectée par la pauvreté qui règne en Afrique depuis l'indépendance ». Suivant donc cette approche (approche psychanalytique), on doit bien étudier ou examiner soigneusement une œuvre puisque celle-ci est porteuse des expériences de l'écrivain concerné.

1.3. Approche mythocritique

Cette méthode de critique littéraire est appliquée par S. J. Timothy-Asobele (1995:65-75) dans son article intitulé « Pour une mythocritique du *Maître de la parole* de Camara Laye ». Elle se fonde sur la « mythologie ». Or, la mythologie est l'ensemble des mythes et légendes propres à un peuple, à une civilisation, à une religion; c'est l'étude des mythes. La mythocritique est ainsi essentiellement « anthropologique ». Elle examine les mythes et légendes du point de vue de leur interaction et de leurs significations.

Appliquant cette méthode au *Maître de la parole*, Timothy-Asobele (1995:65-75) reconnaît cinq mouvements au récit de Soundiata que voici: (1) L'annonce de l'avènement des deux

chasseurs de Dô mais qui sont originaires de Kri par le chasseur devin de Dô, (2) le mariage de Sogolon Condé au roi Maghan Kon Fatta et la naissance et l'enfance difficile de Soundiata, (3) la mort symbolique de Soundiata en exil, (4) la bataille qui oppose Soundiata au roi des Sosso, Soumaoro, (5) la victoire de Soundiata et son retour triomphal à Niani.

Dans le premier mouvement, Timothy-Asobele relève le rôle des deux chasseurs de Dô, originaires de Kri. Il les présente comme des chasseurs braves, intrépides et vaillants. Sur le deuxième mouvement, il présente le mariage de Sogolon Condé au roi Maghan Kon Fatta et la naissance et l'enfance difficile de Soundiata. Il commence par décrire Sogolon Condé comme une femme surnaturelle, sorcière et extraordinaire, un personnage exceptionnel. Il passe à la description du roi Maghan Kon Fatta nommé roi « malgré lui ». Celui-ci est féticheur. On relève ensuite la naissance symbolique de l'enfant Soundiata dans des conditions surnaturelles; des phénomènes surnaturels apparaissent tels que les cyclones, le tourbillon, les nuages, la vapeur d'eau, et la chaleur des symboles des divinités-Pan, Jupiter, Cérès et Junon. Comme troisième mouvement, Timothy-Asobele relève la mort symbolique de Soundiata en faisant remarquer à la fois qu'il y a de la rivalité entre Sogolon Condé et Fatoumata Béréte, ensuite un désaccord entre Dankaran Touman et Soundiata. Peut-être ceci est-il une critique de la polygamie qui existe au siècle et au palais du roi Maghan Kon Fatta. En mentionnant l'intervention divine chaque fois, peut-être Timothy-Asobele veut-il montrer que la tradition africaine se manifeste dans cette œuvre. La présence des animaux, (les) totems, renforce également la couleur locale de l'œuvre. Il y a beaucoup de références comparatives bibliques dans l'étude du récit de Camara Laye. Soundiata est présenté comme le roi opposant le roi des Sosso, Soumaoro. Là, on voit la chute de Soumaoro et la victoire/la gloire de Soundiata d'une dimension spirituelle et mystique. Enfin, il montre l'éternel retour triomphal de Soundiata à Niani après sa victoire sur le roi sanguinaire, Soumaoro. Ici, Timothy-Asobele se réfère à Soundiata comme « le lion des croyants » ou « le lion de Juda » - le comparant à Jésus Christ qui a tant souffert pour sauver l'humanité. De même, Soundiata a

souffert pour libérer les siens (son peuple) du joug du roi Soumaoro.

La mythocritique appliquée par Timothy-Asobele nous permet de voir certains aspects du *Maître de la parole* qui auraient pu nous échapper si une autre méthode ou approche avait été adoptée.

2.- Remarques sur les approches

L'approche Marxiste qui porte sur la base économique de la société est à recommander. A quoi servent les études intellectuelles si elles n'influencent pas positivement la vie sociale et quotidienne des gens ?

Pour ce qui est de la méthode psychanalytique, il est vrai qu'un écrivain peut se proposer en personnage et mettre donc son moi profond dans son œuvre justifiant ainsi ladite approche, mais il n'en est pas toujours ainsi; un écrivain peut également écrire par l'amour du prochain. Ainsi la plupart des poèmes de Léopold Sédar Senghor ont été composés pour chanter l'Afrique ou pour montrer l'amour du poète pour l'Afrique et non pas nécessairement pour rappeler ses expériences. Ici, le critique joue le rôle d'un médecin qui fait la psychanalyse à travers la littérature considérant celle-ci comme un ensemble des symptômes de la névrose de l'écrivain. De même, étudiant les cinq romans d'Ahmadou Kourouma, *Les soleils des indépendances* (1970), *Monnè, Outrages et Défis* (1990), *En attendant le vote des bêtes sauvages* (1998), *Allah n'est pas obligé* (2000), et *Quand on refuse on dit non* (2004) on peut conclure que l'auteur (Kourouma) est le porte-parole des siens, figurant comme historien en même temps que romancier. De plus, les romans de Ngugi racontent, d'une manière dramatique, l'histoire du Kenya depuis l'arrivée des blancs, passant par la révolution des Mau Mau jusqu'à la décolonisation du Kenya. Ainsi, Ngugi se présente aussi comme le porte-parole des siens et chroniqueur du Kenya moderne.

En ce qui concerne l'approche mythocritique, on pourrait dire qu'elle exige beaucoup du critique littéraire puisque celui-ci doit étudier en détail le récit pour pouvoir en relever les mythes et dire comment ceux-ci sont présentés par l'écrivain. Il s'agit là d'une analyse textuelle plus détaillée.

Toutes les trois approches sont recommandables; mais si on devait choisir, on préférerait l'approche Marxiste à cause de sa

« contribution » positive et l'effet positif sur l'esprit et la vie réelle des gens. Cette méthode critique met l'emphase sur les côtés matériels étant donné que le marxisme, une doctrine fondée sur le matérialisme et la lutte des classes, formée dans les conditions matérielles, a pour objectif de remplacer le capitalisme par le prolétariat et la production des marchandises pour leur utilité plutôt que pour leur rentabilité. Donc, on dirait que la méthode Marxiste est la plus appropriée des trois à une étude qui cherche à déterminer l'utilité sociale d'une œuvre littéraire donnée.

Conclusion

Chaque critique a sa vision de l'ouvrage qu'il étudie. Lorsqu'on fait une étude critique de l'ouvrage d'un écrivain d'un milieu particulier ou d'une époque particulière, on est tenu d'y reconnaître les circonstances ou mouvements spécifiques qui ont dû influencer l'écrivain au moment où il écrivait. L'écrivain crée de certaines manières ou traite certains thèmes car ceux-ci sont souvent dictés ou suggérés par le milieu de l'auteur. Par exemple, Mariama Bâ, première romancière africaine à parler franchement de la lutte des femmes contre la polygamie a écrit son premier roman, *Une si longue lettre* pour démontrer une lutte contre la condition précaire de la femme. Elle a écrit ce roman de sorte qu'il puisse être considéré comme ode à sa force et à sa lutte pour un avenir meilleur pour elle (en tant qu'une veuve) et ses enfants. De plus, ayant des amis emprisonnés même après l'indépendance, Ahmadou Kourouma a écrit son premier roman *Les soleils des indépendances* pour renoncer à la dictature qui était à la mode en Afrique indépendante. Sa pièce, *Le diseur de vérité* (1974) est écrit pour dénoncer la situation de mensonges qu'il a éprouvée dans son pays dit indépendant en revenant d'un exil. Soulignons que la pensée de l'écrivain peut être affectée par les mouvements et circonstances dominants de l'époque et du milieu concerné. On peut dire que le résultat de toute critique littéraire est relatif puisque la manière dont une critique examine, juge et apprécie une œuvre d'art est en général déterminée par ses expériences personnelles.

Quelle que soit la méthode adoptée, le critique doit se montrer objectif (et non pas sentimental) en jugeant d'une œuvre d'art. Les points de vue du critique littéraire doivent être bien organisés

dans l'étude puisque celui-ci vise à améliorer la production subséquente de l'auteur aussi bien qu'à vulgariser la connaissance comme l'affirme en partie Blamires (1991:352) en s'en remettant à Frye: « criticism should be a systematic and organised study » (la critique doit être une étude systématique et organisée).

Bibliographie

- Adebayo, Aduke. « Approche Marxiste à l'étude de la littérature » in M. A. Johnson (ed.) *Approches à l'étude de la langue et de la littérature françaises*. Lagos: University of Lagos, (1995) : 47-52.
- Arvon, Henry. *Esthétique Marxiste*. Paris: PUF, 1970.
- Blamires, Harry. *A History of Literary Criticism*. London: Macmillan Press Ltd., 1991.
- Brunel, Pierre, et al. *La critique littéraire*. Paris: Presses universitaires de France, 1977.
- Dobrovsky, Serge. *Pourquoi la nouvelle critique: critique et objective*. Paris: Mercure de France, 1966.
- Fayolle, Roger. *La critique*, Paris: Armand Colin, 1978.
- Johnson, MA. (ed.). *Approches à l'étude de la langue et de la littérature françaises*. Lagos: University of Lagos, 1995, 7.
- Johnson, M. A. (ed.), *Ibidem*, 47.
- Obielo-Okpala, Louis. « Le marxisme et la critique littéraire » in M. A. Johnson (ed.) *Approches à l'étude de la langue et de la littérature françaises*. Lagos: University of Lagos, 1995, 55.
- Oke, Sola, « La littérature et la critique: pour une approche historique » in M. A. Johnson (ed.). *Approches à l'étude de la langue et de la littérature françaises*. Lagos: University of Lagos.
- Ormerod, Beverley et Volet, Jean-Marie. *Romancières africaines d'expression française: le sud du Sahara*. Paris: L'Harmattan, 1994.
- Sartre, Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris: Editions Gallimard, 1948.
- Tadié, Jean-Yves, *La critique littéraire au XXe siècle*, Paris: Belfond, 1987.
- Timothy-Asobele, Jide. « Pour une mythocritique du Maître de la parole de Camara Laye » in M. A. Johnson (ed.) *Approches à l'étude de la langue et de la littérature françaises*. Lagos: University of Lagos, 1995.